

Fates Youcef (1994). *Sport et Tiers-Monde*

Paris, Presses Universitaires de France, 214 p.

Charles Pigeassou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/278>

DOI : [10.4000/corpsetculture.278](https://doi.org/10.4000/corpsetculture.278)

ISSN : 1777-5337

Éditeur

Association Corps et Culture

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1995

ISSN : 1268-5631

Référence électronique

Charles Pigeassou, « Fates Youcef (1994). *Sport et Tiers-Monde* », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 1 | 1995, mis en ligne le 11 mai 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/278> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpsetculture.278>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© tous droits réservés

Fates Youcef (1994). *Sport et Tiers-Monde*

Paris, Presses Universitaires de France, 214 p.

Charles Pigeassou

- 1 Les trop rares parutions d'ouvrages, en langue française dans le domaine de la sociologie politique du sport souligneraient déjà tout l'intérêt que l'on pourrait porter au livre de Youcef Fates. Si l'on ajoute à cela la place accordée dans l'ouvrage à l'analyse des phénomènes sportifs dans le Maghreb et plus particulièrement en Algérie, on mesure l'intéressante contribution de ce livre à la compréhension des processus politiques actuels en Algérie et, d'une façon plus générale, dans le Tiers-monde. Dans ce livre de deux cents pages, l'auteur, qui fut enseignant en Sciences politiques à l'Université d'Alger, étudie comment la politique s'insère, s'inscrit et façonne les orientations sportives. Dès l'introduction, la thèse développée est affirmée : "Dans les pays du Tiers-Monde, le sport est essentiellement politique" (p. 16). Adoptant un cadre de référence plus proche de celui de Jean Meynaud (*Sport et Politique*, Payot, 1966) que celui de Jean-Marie Brohm (*Sociologie politique du sport*, Delarge, 1976), Youcef Fates part du constat que "le sport de haute compétition, pour quelques activités, est le seul terrain où (les pays du Tiers-monde) peuvent se mesurer, se battre et éventuellement arracher une illusoire victoire sur les pays développés" (p. 16). Il s'interroge alors sur l'origine, l'identité, la signification et les effets des mécanismes politiques qui travaillent et taraudent les pratiques corporelles de trois habitants sur quatre de la planète que l'on rassemble sous la dénomination Tiers-monde.
- 2 Pour traiter des dimensions de ce sujet, l'ouvrage se compose de quatre parties. La première traite "des fondements du sport dans le Tiers-Monde". En fait, c'est à travers l'étude du développement des activités physiques en Algérie qu'est appréhendé cet aspect historique. Géographiquement restrictive, cette caractérisation en étapes, marquant l'évolution depuis le XVIII^e siècle jusqu'au "sportif combattant révolutionnaire", s'appuie sur de nombreuses références mais ne laisse que peu de place à l'analyse dans les quatorze pages de ce chapitre. Le chapitre suivant consacré à une approche plus globale du Tiers-monde : "La longue marche interne du sport des

Etats périphériques" condense en six pages quelques éléments caractéristiques de la période contemporaine mais il est évident que les limites de ce développement tiennent à la place occupée.

- 3 La deuxième partie de l'ouvrage, plus volumineuse compte tenu de sa pagination (73 pages), étudie les processus par lesquels ou plus exactement, comme l'annonce le titre "Les vrais usages dévoyés" du sport par les Etats Nations indépendants. Le premier chapitre centré sur les "objectifs recherchés par les gouvernants des Etats" exploite une partie des résultats d'une enquête, réalisée pour le compte de l'UNESCO, auprès des Etats membres. Trois thèmes sont mentionnés : la santé, l'identité et le prestige national, le spectacle sportif et sont illustrés à travers leur déclinaison dans quelques pays. Plus élaborée apparaît l'étude de l'action politique au travers du sport : "La mission interne" constitue un premier versant. L'analyse porte, ici, essentiellement sur le cas algérien dans la période contemporaine. Elle s'appuie sur des documents officiels (la commune éducative, le code de l'EPS, rapport sur la politique nationale de la jeunesse) et confronte les actions de terrain avec le discours politique. Des décalages et des dérapages sont relevés et instruits. Le second versant de l'action politique "les missions externes", développé dans un chapitre d'une vingtaine de pages, met en évidence que "le sport de performance de spectacle" définit un autre instrument majeur de leur diplomatie. A partir de l'étude des actions menées par les pays africains au sein du Conseil Supérieur du sport en Afrique, "appareil de lutte", l'auteur retrace la croisade contre la discrimination raciale, évoque les actions menées en faveur du non-alignement sportif. Ensuite à partir de quelques exemples, il montre l'utilisation du sport à des fins politiques dans le monde arabe et décrit quelques effets pervers du sport compétitif international. Le dernier chapitre clôturant cette deuxième partie est certainement le plus intéressant pour le lecteur occidental qui cherche à connaître et comprendre les rapports entre le sport, l'activité physique et l'islam. De façon succincte mais en abordant les sujets sensibles, Youcef Fates montre et dénonce avec conviction la mystification opérée par les courants islamiques sur la corporéité et sur la femme. L'islamisation progressive entraîne des réactions de résistance qui s'effacent aujourd'hui devant la violence aveugle et le fanatisme. Cette deuxième partie apparaît la plus pertinente tant du point de vue de l'objet de l'ouvrage que des processus décrits. Personnellement, nous aurions souhaité voir plus à l'oeuvre ces mécanismes c'est-à-dire approfondir leur fonctionnement alors qu'ils sont surtout définis, présentés, illustrés.
- 4 La troisième partie de l'ouvrage se distribue autour de deux thèmes : un état des lieux des ressources et des potentiels en matière sportive dans les pays du Tiers-monde et une présentation des formes d'aide et de coopération entre les pays du Nord et les pays du Sud. L'objectif consiste à réaliser d'un côté un diagnostic et de l'autre un inventaire.
- 5 La quatrième partie revient à une analyse plus proche de la sociologie politique pour traiter des revendications sportives des pays du Tiers-monde c'est-à-dire chercher à comprendre ce qui les fondent et les structurent : une représentation plus juste, un ajustement culturel, une réappropriation locale des jeux régionaux.
- 6 Au terme de la lecture de cet ouvrage le lecteur oscillera entre deux perceptions, deux sentiments qui pourraient sembler contradictoires. Un sentiment de satisfaction créé par l'apport documentaire que propose l'ouvrage sur un sujet qui ne dépasse que rarement un traitement journalistique ici ou là lorsque l'actualité le suggère. Un sentiment d'insatisfaction laissé par l'impression que l'évocation, les commentaires et

les éléments d'analyse, cadre le sujet plus qu'il ne l'épuise. Il est vrai que deux cents pages constituent une contrainte majeure pour un sujet qui constitue par son étendue une gageure. Dans cette étude du Tiers-monde et du sport, on ne manquera pas de souligner la place majeure occupée par l'Algérie (une quarantaine de pages). On s'en réjouira pour mieux comprendre le développement politique actuel dans ce pays mais on déplorera la place modeste attribuée au cent quarante deux autres pays qui constituent le Tiers-monde.